ont exclu de tout tems du Commerce des Indes, non seulement les autres Nations de l'Europe qui n'étoient pas de leur domination, mais austi leurs propres Sujets, y compris les Brabançons & les Flamands, à la reserve des seuls Espagnols: à quoi ils ajoutent, que Philippe II. n'a voulu ceder les Païs-Bas aux Archidues Albert & Isabelle, qu'à condition, que leurs Sujets s'abstiendroient de la Navigation & du Commerce des Indes, & insetent de la que les Habitans des Païs-Bas Autrichiens n'auroient jamais eu le droit de trassquer dans les segions.

Il n'est rien de si impertinent ni de si ridicule, que l'aplication que les Directeurs sont au dissertend dont il s'agit, des Loix d'Espagne, & des clauses & conditions ausquelles Philippe II. a cedé les Païs-Bas à l'Infante sa Fille, en consideration de son Mariage avec l'Archiduc Albert, puisqu'il est incontestable que ni les unes, ni les autres, ne leur attribuent aucun tître, dont ils soient en droit de se prévaloir contre qui que ce soit.

D'ailleurs, il est surprenant, qu'ils ayent voulu se servir desdits deux differens moyens, dont l'un détruir l'autre, & la consequence qu'ils en tirent: ils disent d'un côté que les Brabançons & les Flamands n'ont jamais eu le droit de commercer aux Indes, pour en avoir été exclus par les Loix d'Espagne, dans le tems qu'ils avancent de l'autre côté, que Philippe II. n'a voulu ceder & transporter les Païs-Bas aux Archidues, qu'à condition expresse de renoncer pour eux, leurs Successeurs, & Sujets au Commerce des Indes: par où ils avoiient que sans cette renonciation expresse les Habitans des Païs-Bas Sujets des Archidues, auroient été en droit de naviger & de trasiquer dans lesdits Climats.